

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Die systemrelevanten Facetten der Luftfahrt

«Systemrelevant» wurde zum Wort des Jahres 2020 gewählt. Die Politik streitet sich in der aktuellen Lage darüber, auf welche Berufsgruppen wir nicht verzichten können und wo Unterstützung notwendig ist. Mittlerweile ist die Liste neben den Berufen rund um das Gesundheitswesen lang und wird immer länger, was alles in einem Staat oder einer Gesellschaft lebensnotwendig ist. Das Bundesparlament liess sich dazu hinreissen, dass neben Gastrobetrieben, Eventorganisationen, Künstlerinnen und Künstlern sogar Sportmannschaften aus der obersten Spielklasse gestützt werden.

Und wie steht es um die Luftfahrt und ihre Zulieferer? Einzelne Airlines wurden vom Bund bereits mit finanzieller Hilfe unterstützt. Richtig und wichtig, denn die internationale Anbindung darf auf keinen Fall weiter geschwächt werden. Keine Produktionsanlage, keine Notfallzentrale, kein Spital oder Pflegeheim würde funktionieren, wenn die notwendigen Importe oder Dienstleister aus dem Ausland fehlen würden. Doch es reicht nicht aus, nur die grossen Player zu berücksichtigen. Die General Aviation wurde bis anhin völlig ausser acht gelassen und ohne die Leicht- und Sportaviatik wäre der zukünftige Betrieb der kommerziellen Luftfahrt gar nicht möglich. Die meisten Pilotinnen und Piloten haben ihre Laufbahn in der General Aviation begonnen, ihre ersten Schnupperflüge auf einem regionalen Flugplatz absolviert, die Ausbildung mit SPHAIR gestartet und vor allem ihre Leidenschaft für die Fliegerei in einem Sport- oder Segelflugzeug entdeckt. Ohne die General Aviation würde eine der wichtigsten Stützen der Luftfahrt fehlen: die Ausbildung und Förderung junger Talente, die später in den grossen Airlines wichtige Funktionen übernehmen.

In der Schweiz beschäftigt die gesamte Luftfahrtbranche, gemessen an Vollzeitstellen, mehr als 190 000 Mitarbeitende. Der Arbeitsmarkteffekt der Corona-Krise ist also enorm. Um für die Schweiz und ihre Wirtschaft die notwendige internationale Anbindung nach der Krise weiterhin zu gewährleisten, muss die Wichtigkeit der gesamten Luftfahrtbranche anerkannt werden. Nur einfach bei einzelnen Berufsgruppen auf Systemrelevanz zu pochen, ist fahrlässig. Es besteht ein umfangreiches Netz an wichtigen Branchen, Berufsgruppen, Wirtschaftszweigen und vor allem bereichsübergreifenden Schnittstellen. Das darf in dieser Situation nicht vergessen gehen. Wir sind auf alle mehr oder weniger angewiesen und können es uns nicht leisten, nur einige Berufsgruppen herauszupicken. Da müssen die Politik und die Gesellschaft dringend über die Bücher.

Les facettes d'importance systémiques de l'aviation

«D'importance systémique» a été choisie comme locution de l'année 2020. Face à la situation actuelle, la politique se dispute sur les groupes professionnels auxquels nous ne pouvons renoncer et qui revendiquent un soutien. Entre-temps, la liste est longue, outre les professions liées au domaine de la santé publique, et s'étire de plus en plus quant à ce qui est vital dans un État ou une société.

L'Assemblée fédérale s'est laissé entraîner pour que, outre les entreprises gastronomiques, des organismes événementiels, les artistes, voire des équipes sportives de haut niveau soient soutenus.

Et qu'en est-il de l'aviation et de ses sous-traitants? Quelques compagnies aériennes ont déjà bénéficié de la manne financière de la Confédération, ce qui n'est que justice et important, car la connectivité internationale ne doit en aucun cas être affaiblie. Aucune installation de production, aucune centrale d'urgence, aucun hôpital ou foyer de soins ne pourrait fonctionner si les importations ou les fournisseurs de services nécessaires en provenance de l'étranger venaient à faire défaut. Mais il ne suffit pas de prendre en compte uniquement les grands intervenants. Jusqu'ici, l'aviation générale a été complètement ignorée, alors que, sans l'aviation légère et sportive, l'exploitation future de l'aviation commerciale ne serait pas du tout possible. La plupart des pilotes ont commencé leur carrière dans l'aviation générale, ont effectué leurs premiers vols d'initiation sur un aérodrome régional, ont commencé leur formation avec SPHAIR pour, surtout, découvrir leur passion pour l'aviation dans un avion de sport ou un planeur. Sans l'aviation générale, l'un des principaux piliers de l'aviation manquerait à l'appel, à savoir la formation et la promotion de jeunes talents qui, par la suite, assumeront des fonctions importantes dans les grandes compagnies aériennes.

En Suisse, l'ensemble du secteur aéronautique, mesuré en emplois à temps plein, occupe plus de 190 000 collaborateurs. L'effet sur le marché du travail de la crise du coronavirus est donc énorme. Pour que la Suisse et son économie puissent continuer à assurer la connectivité internationale nécessaire après la crise, il convient de reconnaître l'importance de l'ensemble du secteur aéronautique. Il serait imprudent d'insister sur l'importance systémique de quelques groupes professionnels seulement. Un réseau étendu de secteurs clés, de professions, de secteurs économiques et surtout d'interfaces intersectorielles existe. Il convient de ne pas l'oublier dans la présente situation. Nous dépendons plus ou moins de tout le monde et nous ne pouvons pas nous contenter de favoriser quelques groupes professionnels seulement. Il est donc urgent que la politique et la société renvoient leur copie.